

Le fauteuil.

(Novembre 2017)

Auteur : Yves BILLOT billot.yves@neuf.fr

Résumé

Lucienne vient d'acheter un vieux fauteuil chez un brocanteur, elle s'empresse de le ramener chez elle au grand désespoir de son mari Raymond et de sa sœur Léonie. Mais pourquoi cette vieillerie attire-t-elle les convoitises ?

Décors

Séjour d'un appartement. Une porte donne sur la cuisine, une sur l'entrée et la troisième sur les chambres.

Lucienne :

La cinquantaine, sans enfant, sa grande passion courir les vides greniers et brocantes.

Raymond :

La cinquantaine, il est marié depuis plus de vingt ans à Lucienne.

Léonie :

La quarantaine, elle est veuve, elle vit chez Lucienne et Raymond.

Mireille :

La cinquantaine, c'est la voisine et amie de la famille MARTIN.

Jérôme :

La trentaine, il est envoyé par le syndic pour prendre des mesures en vue de la réfection des appartements.

Acte I

(Léonie tire péniblement un fauteuil, de la porte d'entrée vers la scène, alors que son mari entre en venant des chambres)

Raymond : C'est quoi cette horreur ?

Lucienne : *(Toujours en train de tirer péniblement son fauteuil)* Un piano à queue !

Raymond : Je vois bien que c'est un fauteuil ! Tu ne crois pas que sa place serait plutôt à la déchetterie ?

Lucienne : *(Toujours en train de tirer péniblement son fauteuil)* Ne m'oblige pas à te dire où serait la tienne ! Et donne-moi plutôt un coup de main à rentrer MON fauteuil !

Raymond : *(L'aidant à tirer le fauteuil)* Pas de problème ! Mais, tu n'espères pas que je vais poser mes fesses, dans cette vieillie ! Regarde-moi ça ! Il a été recousu de partout !

Lucienne : *(S'asseyant dans le fauteuil)* C'est un détail ! Je mettrais une belle housse ! N'empêche, qu'on y est drôlement bien assise, dedans !

Raymond : *(Moqueur)* Et d'où vient cette chose ?

Lucienne : Je l'ai trouvé chez un monsieur qui vide les greniers !

Raymond : *(Moqueur)* Et, tu l'as trouvé à combien ?

Lucienne : Ben, je l'ai trouvé toute seule ! Il exposait au coin de la rue Clémenceau !

Raymond : *(Irrité)* Je veux dire, combien tu as payé cette saloperie ?

Lucienne : 10 euros ! Et ce n'est pas une saloperie !

Raymond : *(Irrité)* 10 euros envoyés en l'air ! En plus, ça évitera à ce videur de greniers d'aller à la déchetterie qui est à l'autre bout de la ville ! Pas con le mec !

Lucienne : Ne sois pas médisant ! On est vraiment bien dans ce fauteuil !

Raymond : Tu l'as déjà dit ! Alors, quand madame aura terminé de se prélasser dans SON fauteuil *(Voulant rire)* Dernier modèle de chez IKEO ! Elle pourrait peut-être préparer le déjeuner !

Lucienne : *(Se levant pour aller dans la cuisine)* Je me demande bien ce que tu ferais, si je n'étais pas là !

Raymond : *(Riant)* J'rais au restaurant !

Lucienne : *(Moqueuse)* Avec le peu d'argent que nous avons, ce serait plutôt à la soupe populaire ! *(Elle sort en cuisine, Léonie rentre)*

Raymond : (*Tapotant sur le dossier du fauteuil*) Encore une merde de plus à la maison ! Bien venue mon vieux !

Léonie : (*Montrant le fauteuil*) Raymond ! D'où vient cette horreur ?

Raymond : (*Riant*) Demande à ta sœur !

Léonie : Ne me dit pas, qu'elle a payé une cochonnerie pareille !

Raymond : Oui ! 10 euros !

Léonie : N'importe quoi !

Raymond : Que veux-tu ! C'est maladif chez elle ! Dès qu'elle passe devant une cochonnerie, elle ne peut pas s'empêcher de la ramener à la maison !

Lucienne : (*Sortant de la cuisine avec des patates et un économe*) Tiens, Léonie, aide-moi à éplucher les patates !

Léonie : (*Voulant rire*) Impossible ! Il n'y a qu'un économe !

Lucienne : (*Voulant rire, en sortant un second économe de son tablier*) Non ! J'en ai acheté un hier, au marché, spécialement pour toi !

Léonie : (*Dépitée, en prenant l'économe et commençant à éplucher les patates avec Lucienne*) Charmante attention ! Tu comptes le laisser ici ?

Lucienne : (*Moqueuse*) Non ! Quand tu auras fini, je le rangerais dans le tiroir avec les couteaux et les fourchettes !

Léonie : Je parle de ce fauteuil !

Lucienne : (*Moqueuse*) Je vais le mettre dans les toilettes !

Raymond : Dans les toilettes ?

Lucienne : (*Moqueuse*) Mais non ! A ton avis, où met-on un fauteuil ?

Léonie : Ben dans un salon !

Raymond : (*Voulant rire*) Celui-là, sa place serait plutôt dans la cave !

Lucienne : (*Irritée*) C'est MON fauteuil ! Il restera là ! Et personne n'a le droit de s'y assoir !

Léonie : (*Voulant rire*) Pas de danger ! Je ne voudrais pas attraper des bestioles !

Raymond : (*En sortant*) Dans ce cas, ne tarde pas à lui faire une housse ! Rien qu'à le voir, ça me donne la nausée !

Lucienne : (*Irritée*) Où vas-tu ?

Raymond : Chercher le journal ! (*Il sort*)

Lucienne : (*Irritée*) ZUT ! J'ai oublié de lui dire de prendre le pain !

Léonie : (*Posant son économe et se dirigeant vers la porte*) Attends Lucienne, je vais y aller !

Lucienne : Léonie !

Léonie : (*S'arrête net*) Oui ?

Lucienne : Après la corvée de patates !

Léonie : Bien chef ! (*Revient dépitée et reprend son économe*)

(*On sonne*)

Léonie : (*Posant son économe et se dirigeant vers la porte*) Je vais ouvrir !

Lucienne : ça tu peux !

(*Mireille entre*)

Léonie : (*Refermant la porte*) Mireille ! Quelle bonne surprise ! (*A Lucienne*) Il faudrait vraiment aller au pain, des fois, qu'il n'y en ait plus !

Lucienne : ça va, tu as gagné ! (*S'essuyant les mains*) Prend de la monnaie et va chercher une baguette !

Léonie : (*Se précipitant pour prendre de la monnaie sur le meuble et en ressortant*) Merci d'être passée, Mireille ! (*Elle sort*)

Mireille : (*Voulant rire*) Visiblement, ta petite sœur a encore échappée à la corvée de patates !

Lucienne : Tu sais bien, qu'elle est douée pour échapper à toutes les corvées ! Quand il faut passer la pièce, elle a mal au dos ! Quand il faut faire la poussière, elle a mal aux reins !

Mireille : (*Voulant rire*) Et quand il faut faire la vaisselle, ça lui abîme les mains ! Tu me le dis à chaque fois ! (*Passant la main sur le fauteuil*) Je vois que tu as fait une nouvelle acquisition !

Lucienne : Oui ! (*Rejoignant Mireille près du fauteuil*) Comment tu le trouves ?

Mireille : Avec une belle housse fleurie, il sera magnifique ! Je peux ?

Lucienne : Oui ! (*Souriant*) TOI, tu peux !

Mireille : (*S'assoit dans le fauteuil*) Ouah ! Il est drôlement confortable !

Lucienne : Oui ! Je sens que je vais y passer du temps, dans ce fauteuil !

Mireille : (*Voulant rire*) Après, la cuisine, le ménage, la lessive etc... !

Lucienne : C'est vrai !

Mireille : (*Donnant une enveloppe à Lucienne*) Tiens, la concierge m'a donné ton courrier !

Lucienne : (*Regardant la lettre*) Encore une facture !

Mireille : (*Montrant une enveloppe*) J'ai reçu la même !

Lucienne : (*Regardant la lettre*) Comme beaucoup d'entre nous ! Les impôts !

Mireille : Je vais te laisser, Je dois préparer mon déjeuner ! (*S'apprêtant à sortir*)

Lucienne : Tu fais quoi ?

Mireille : Ben, je vais faire ma cuisine !

Lucienne : (*Voulant rire*) Je veux dire, que vas-tu faire cuire ?

Mireille : Un cassoulet !

Lucienne : (*Voulant rire*) Un cassoulet, en plein mois de juillet ?

Mireille : Ben oui ! Je ne suis pas sortie pour faire les courses !

Lucienne : (*Refermant la porte*) Alors, laisse tomber ta conserve, tu vas déjeuner avec nous, comme ça, cet après-midi, tu iras faire tes courses ! Et avant, tu pourras même faire une petite sieste dans mon magnifique fauteuil !

Mireille : Avec plaisir !

(*Raymond et Léonie entrent*)

Raymond : (*Posant le journal sur la table*) Bonjour Mireille !

Mireille : Bonjour Raymond !

Lucienne : (*Retirant le journal*) Je t'ai déjà dit, le journal, pas sur la table ! (*A Léonie*) Pas contre la baguette, oui !

Léonie : Bien chef ! (*Léonie pose la baguette*) Tu as vu, Mireille, l'horreur que Lucienne a récupérée ?

Mireille : Avec une belle housse, il sera très beau !

Léonie : N'empêche, que n'importe qui a dû s'asseoir là-dedans ! C'est dégoûtant, rien que d'y penser ! Beurk !

Lucienne : Au lieu de faire des commentaires sur MON fauteuil, tu peux retourner à la boulangerie ! Mireille déjeune avec nous !

Léonie : Mais, c'était la dernière !

Lucienne : Eh bien, tu vas à celle qui est côté de l'opticien !

Léonie : Mais, elle est beaucoup plus loin !

Raymond : (*Voulant rire*) Tu parles ! Pour 100 mètres !

Léonie : 100 mètres par-ci ! 100 mètres par-là ! Ça fait vite un kilomètre ! Tu ne veux pas y aller, Raymond ? (*Faisant la grimace*) Je souffre le martyr ! j'ai une ampoule au pied !

Lucienne : (*Voulant rire*) Lequel ?

Léonie : (*Regardant ses pieds*) Le droit...Euh, non le gauche !

Raymond : (*Sortant*) Ça va, j'ai compris !

Léonie : (*Toute contente*) Merci Raymond !

Raymond : (*Mauvais*) De rien ! (*Il sort*)

Lucienne : (*Prenant les deux mains de Léonie*) Fais voir ?

Léonie : (*Fière*) Tu as vu ! Efficace ma nouvelle crème !

Lucienne : Oui ! Elle est très efficace ! Pas la moindre petite ampoule !

Mireille : (*Regardant les mains de Léonie*) Pas la moindre gerçure !

Lucienne : (*Voulant rire*) Tu vas pouvoir mettre la table !

Léonie : (*Dépitée*) Très drôle ! (*Elle sort en cuisine*)

Lucienne : (*Voulant rire*) Tu parles d'une fainéante !

Mireille : C'est de ta faute, tu les as mal habitués !

Lucienne : (*Voulant rire*) Que veux-tu, je suis faible !

Mireille : C'est surtout que tu les aimes !

Lucienne : C'est vrai ! Je ne sais pas ce que je ferais sans eux !

Mireille : (*Riant*) Ben, le ménage !

Lucienne : (*Riant*) Comme d'hab !

(*Scène sombre, puis éclairée, Lucienne est installée confortablement dans son fauteuil avec une revue de mode*)

Raymond : (*Venant des chambres*) Déjà dans ton fauteuil ?

Lucienne : (*D'un ton sec*) Comment ça déjà ? J'ai bien le droit de me reposer ! Qui a débarrassé ?

Raymond : *(S'asseyant)* toi !

Lucienne : Qui a fait la vaisselle ?

Raymond : Toi ! Et qui va se lever pour me faire un café ?

Lucienne : Toi !

Raymond : Mais, tu sais bien, ma chérie, que je ne sais pas comment fonctionne la cafetière ! Et d'abord, c'est TA cafetière !

Lucienne : *(Se levant dépitée)* Je sais, tu me l'as offerte pour notre anniversaire de mariage ! Tu parles d'un cadeau !

Raymond : Je n'avais pas d'autre idée ! *(Voulant rire)* Et c'est utile comme cadeau !

Lucienne : Comme le seau et le balai que tu m'as offert pour mon Noël !

Raymond : *(Montrant son livre de mots croisés)* Et toi ? tu m'as bien offert un jeu de mots croisés !

Lucienne : C'est utile comme cadeau ! *(Voulant rire)* Ça te fait travailler le neurone qui te reste ! Et je dois dire que tu fais d'énormes progrès en orthographe, une grille en 7 mois, chapeau ! *(Elle sort dans la cuisine)*

Raymond : *(Vexé)* Très drôle !

Léonie : *(Entre en venant des chambres, toute pimpante)* Où est Lucienne ?

Raymond : Dans la cuisine !

Léonie : Tu peux me déposer en ville, Raymond ? J'ai repéré une jolie petite jupe !

Raymond : Comme c'est là, tu as touché ta pension de veuvage !

Léonie : Oui ! Et il y a des soldes, alors je voudrais en profiter !

Raymond : *(Il se lève et prend les clefs de voiture)* Ah ! Ces soldes !

(Ils sortent, Lucienne entre avec un café)

Lucienne : Monsieur est servi !... Raymond ? *(Elle voit que les clefs de voiture ne sont plus là)* Comme c'est la ! Il a dû emmener Léonie en ville ! Là, elle n'a pas d'ampoule pour courir les magasins ! *(Elle s'assoit confortablement dans le fauteuil avec le café)* C'est ma foi vraie, qu'il est confortable, MON fauteuil ! *(On sonne pendant qu'elle boit son café)* Ce n'est pas Dieu possible ! *(Elle se lève, quand on sonne de nouveau)* Voilà ! Voilà ! *(Elle pose sa tasse et va ouvrir, un jeune homme entre avec une mallette)*

Jérôme : Madame MARTIN ?

Lucienne : Oui ! C'est moi !

Jérôme : (*Serrant la main à Lucienne*) Jérôme DUVERGER, je suis envoyé par le syndic des propriétaires pour estimer les travaux des appartements !

Lucienne : Les travaux ?

Jérôme : (*Il ouvre sa mallette et en sort un document*) Oui ! Les travaux que le syndic a décidé d'entreprendre, pour donner un coup de neuf aux appartements !

Lucienne : Quels travaux ?

Jérôme : (*Lisant son document*) Les joints en silicone des sanitaires ! Les papiers peints de toutes les pièces ! La pose d'un parquet flottant, les peintures, etc...

Lucienne : C'est quoi le etc. ?

Jérôme : (*Rangeant son document*) Des tas de détails, qui feront que votre appartement sera beaucoup plus agréable à vivre !

Lucienne : Mais où sont vos outils ?

Jérôme : (*D'un ton sec*) Ce n'est pas moi qui vais faire les travaux ! Je laisse ça aux pros ! Moi, je viens pour prendre les mesures !

Lucienne : (*Moqueuse*) Je vois ! Vous êtes la tête, eux, sont les jambes !

Jérôme : Si vous voulez ! (*Montrant son mètre*) Je peux ?

Lucienne : Vous pouvez quoi ?

Jérôme : (*Légèrement énervé*) Commencer à prendre mes mesures !

Lucienne : Oui !

(*On sonne, Lucienne va ouvrir, Mireille entre avec un panier, tandis que Jérôme, sort un mètre un stylo et un carnet*)

Mireille : Monsieur ?

Jérôme : Madame ! (*Il commence à prendre la mesure des murs*)

Lucienne : C'est un monsieur qui est envoyé par le syndic pour refaire l'intérieur des appartements !

Mireille : Ce n'est pas trop tôt ! Depuis le temps qu'on réclame !

Jérôme : (*Tout en mesurant*) Voyez, tout arrive ma petite dame !

Mireille : (*Sortant une boîte de haricots verts*) Voilà tes haricots verts !

Lucienne : (*Prenant la boîte*) Merci ! Si j'avais demandé à Raymond d'y aller, (*Voulant rire*) il m'aurait rapporté des flageolets !

Mireille : Tu m'étonnes ! Mais, ne te plains pas, mon Robert, il confondait les laitues avec les poireaux (*Regardant Jérôme prendre ses mesures*) Et vous passez quand chez moi ?

Jérôme : (*Regardant dans ses papiers*) Quel appartement ?

Mireille : Mireille CHABERT troisième droite !

Jérôme : (*Regardant dans ses papiers*) Voilà ! Je vous ai trouvé ! Demain matin !

Mireille : Ne venez pas avant dix heures, je regarde les feux de l'amour !

Jérôme : (*Gribouillant sur ses papiers*) C'est noté !

Mireille : (*A Lucienne*) J'ai vu ta sœur dans le magasin de vêtements !

Lucienne : Et Raymond ?

Mireille : Il trépidait dans la voiture ! Pendant que Léonie dévalisait le rayon des jupes !

Lucienne : Et demain, elle va encore pleurer en disant qu'elle n'a plus un sou ! Chaque mois c'est pareil, sa pension de veuvage est liquidée en une après-midi ! Quand je pense, qu'ils me reprochent d'avoir acheté ce fauteuil 10 euros !

Jérôme : (*Regardant le fauteuil*) 10 euros ?

Mireille : Vous trouvez que c'est cher ?

Jérôme : (*Regardant le fauteuil en détail*) Non ! Au contraire ! Je l'aurais vendu 100 fois plus ! (*Touchant le bois du fauteuil*) C'est certain, c'est un ébéniste de métier qui a fait ce travail !

Lucienne : Ah bon ?

Mireille : Vous en êtes certain ?

Jérôme : (*Reprenant ses mesures*) Certain ! Mon beau-frère est ébéniste, il m'en a montré des pareils, qu'il a vendu bien plus cher !

Mireille : Tu vois Lucienne ! Tu as fait une super affaire !

Lucienne : (*S'asseyant toute contente*) Oui ! Pour une fois !

Mireille : (*Voulant rire*) Vas pas dire ça à Raymond, il serait capable de le vendre en douce !

Lucienne : (*Voulant rire*) Il n'a pas intérêt, si non, il prend un coup de 12 !

Jérôme : (*Rangeant son calepin et son mètre*) Je repasserais demain pour finir !

Lucienne : (*Se levant*) Vers quelle heure ?

Jérôme : Disons, à la même heure !

Lucienne : Parfait ! Alors, à demain !

Jérôme : *(Avant de sortir, il oublie son mètre sur une chaise)* Au fait, pour votre fauteuil, si un jour vous souhaitez le vendre, je pourrais en toucher deux mots à mon beau-frère !

Lucienne : Mais, je n'ai pas l'intention de le vendre !

Jérôme : Vous savez, il ne faut jamais dire, fontaine, je ne boirais pas de ton eau *(// sort)*

Mireille : Pourquoi il parle de fontaine ?

Lucienne : C'est une expression, pour dire qu'il ne faut jamais dire jamais !

Mireille : Mais tu viens de dire, jamais !

Lucienne : *(Voulant rire)* Laisse tomber, tu veux un café ! *(Elle sort en cuisine)*

Mireille : Avec plaisir, ma cafetière est en panne !

Lucienne : C'est parti ! *(Elle sort en cuisine)*

Mireille : Je repense à ce que vient de dire ce monsieur, si tu l'as payé 10 euros et qu'il pense qu'il coûte 100 fois plus, ça fait 10 fois 100... *(Comptant sur ses doigts)* Je retiens un ça fait 10000 euros !

Lucienne voix off : *(Voulant rire)* Déjà, en CE2 tu étais nulle en math ! 10 fois 100, ça a toujours fait 1000 !

Mireille : Ben, 1000 euros, c'est déjà bien ! Non ?

Lucienne : *(Voulant rire en entrant avec un café)* C'est vrai que c'est une belle somme ! Compte tenu de notre situation financière ! Mais je ne sais pas pourquoi, je m'y suis déjà attaché à ce vieux fauteuil !

Mireille : Sans compter, que s'il dit qu'il vaut 1000 euros, c'est qu'il en vaut plus !

Lucienne : *(S'asseyant dans le fauteuil avec son café)* Ben oublions ça ! Pour l'instant je le garde ! Et pas un mot à Raymond et à Léonie sur la valeur de ce fauteuil !

Mireille : *(Voulant rire)* Surtout à Léonie !

Lucienne : *(Voulant rire)* Tu as raison ! Si tu veux que toute la ville soit au courant de quelque chose, tu lui dis qu'il ne faut pas le répéter et PAN, c'est mort ! Dans l'heure qui suit tout le monde est au courant !

Mireille : *(Touchant l'accoudoir du fauteuil)* Si tu veux, j'ai un magnifique tissu avec des roses, tu pourrais t'en servir pour faire une housse ?

Lucienne : *(Posant son café)* Bonne idée !

Mireille : *(Posant son café)* Viens, je vais te le montrer !

(Elles sortent, scène sombre puis éclairée, Raymond entre avec des paquets, suivi par Léonie qui porte aussi des paquets)

Léonie : *(Posant ses paquets sur la table)* Je suis trop contente Raymond ! J'ai trouvé exactement la jupe que je voulais !

Raymond : *(Montrant les autres paquets)* Et ces paquets, c'est quoi ?

Léonie : Des bricoles sans importance !

Raymond : *(Posant ses paquets sur la table)* Pourquoi tu les as achetés si elles sont sans importance ?

Léonie : Ben, parce qu'elles étaient en solde, pardi ! Lucienne !... Lucienne !

Raymond : Ne te fatigue pas ! Elle doit être encore fourrée chez Mireille !

(On sonne, Raymond va ouvrir)

Raymond : Monsieur ?

Jérôme : *(Jérôme entre)* Bonjour Monsieur, je suis Jérôme, DUVERGER, je suis passé il y a quelques minutes, pour prendre des mesures !

Raymond : Des mesures ?

Jérôme : Oui ! C'est le syndic qui m'envoie pour la rénovation des appartements !

Raymond : La rénovation ?

Léonie : *(Sortant sa jupe d'un paquet)* Mais oui, Raymond ! C'est affiché dans le hall de l'immeuble, que quelqu'un doit passer pour les mesures !

Raymond : Ben dans ce cas, faites vos mesures !

Jérôme : J'ai commencé, et je finirais demain, je reviens, car j'ai oublié mon mètre !
(Montrant le mètre) Le voilà ! *(Il prend le mètre)* Vraiment magnifique ce fauteuil !

Raymond : *(Voulant rire)* Vous êtes sérieux ?

Jérôme : Oui ! Comme je le disais à la petite dame, il vaut au moins 1000 euros !

Raymond et Léonie : 1000 euros ?

Jérôme : Oui ! Au moins ! *(En sortant)* A demain, pour les mesures !

Raymond : C'est ça, à demain pour le mesurage ! *(Regardant Léonie)* 1000 euros !

Léonie : *(Regardant Raymond)* Oui ! Deux fois 500 !

Raymond : Si tu veux mon avis, Léonie, il faut...

Léonie : Que nous vendions ce fauteuil !

Raymond : Têtue comme elle est, elle n'acceptera jamais de s'en séparer !

Léonie : Ben, il faut le vendre sans qu'elle s'en aperçoive !

Raymond : Tu veux qu'elle m'étripe ?

Léonie : N'exagères pas, tu passeras un sale quart d'heure, tout au plus !

(Lucienne entre avec Mireille qui porte le tissu)

Mireille : *(Jetant le tissu sur le fauteuil)* Regarde, Lucienne, je t'assure que ce sera parfait !

Lucienne : *(Arrangeant le tissu sur le fauteuil)* J'espère que ça ira ! Vous en pensez quoi, vous autres ?

Raymond : BOF !

Léonie : BOF !

Lucienne : *(Repliant le tissu)* BOF ! Je me demande pourquoi je vous pose la question, vous n'y connaissez rien en décoration !

Mireille : Ben moi, je te dis que ce sera parfait !

Lucienne : *(Allant vers les chambres)* Vendu !

Raymond : *(Tout content)* Tu vas vendre ton fauteuil ?

Lucienne : Vendu ! C'est une expression ! Ça veut dire, c'est décidé, dès demain, mon beau fauteuil, sera habillé ! Par contre, il va me manquer du fil !

Mireille : J'ai ce qu'il faut ! Je vais te chercher ça ! *(Elle sort)*

Lucienne : *(Regardant les paquets)* Ben je vois, que tu as dévalisé le rayon mode !

Léonie : Tu veux voir ?

Lucienne : *(Voulant rire)* Oui ! Montre, en quoi tu vas te déguiser !

Léonie : *(Montrant une jupe très courte)* Regarde, cette petite merveille !

Lucienne : Tu ne vas pas mettre ce truc ?

Léonie : Ben si ! Et devine combien ?

Raymond : *(Voulant rire)* Vu la quantité de tissus, je dirais 4 euros 50 !

Léonie : Mais non ! 155 euros !

Lucienne : 155 euros ! Ben ça fait cher le mètre carré !

Léonie : *(Rangeant sa jupe)* Oui ! Mais c'est un créateur qui l'a fait !

Raymond : *(Voulant rire)* Ça rapporte la créativité ! Je vais me lancer dans la mode !

Lucienne : Ben en attendant, va te lancer dans la cave pour aller me chercher un pot de confiture ! Je vais faire une tarte !

Léonie : Il y a un anniversaire ?

Lucienne : Non !

Raymond : *(Voulant rire en montrant le fauteuil)* Ce doit être pour fêter l'acquisition de sa merveille !

Lucienne : Au lieu de te moquer, va à la cave et ne fais pas un crochet par le Balto !

Raymond : *(Vexé)* Ça va, j'ai compris ! *(Il sort)*

Léonie : Moi, je vais essayer ma jolie jupe ! *(Elle sort vers les chambres)*

Lucienne : *(Voulant rire)* J'ai hâte de voir, à quoi elle va ressembler dans son bout de tissus ! *(Elle sort en cuisine, le téléphone sonne, elle ressort et elle décroche)* Allo !... Oui, c'est bien moi ! ...Bonjour ! ... Comment ?... Non ! Mon fauteuil n'est pas à vendre ! *(Elle raccroche, énervée)* Ils m'agacent tous, à vouloir acheter mon fauteuil !

(Mireille revient avec une boîte)

Mireille : *(Posant la boîte sur la table)* Voilà ! J'ai carrément rapporté ma boîte de couture, comme ça tu vas pouvoir choisir le fil !

Lucienne : *(Fouillant dans la boîte)* Tu as bien fait !

(Léonie entre dans une jupe qui la boudine)

Léonie : *(Tournant sur elle-même)* Alors ? Qu'en pensez-vous ?

Mireille : *(Voulant rire)* Ça surprend !

Lucienne : *(Voulant rire)* Tu ne vas pas faire 10 mètres dans la rue !

Léonie : *(Regardant sa robe)* Pourquoi ?

Lucienne : *(Voulant rire)* Tu vas te faire arrêter pour tapinage sur la voie public !

Léonie : C'est un peu court, mais ce n'est pas indécent !

Lucienne : *(Voulant rire)* Tu as raison, ce n'est pas indécent !

Mireille : *(Voulant rire)* C'est carrément vulgaire !

Léonie : Vous êtes jalouse ! Car vous n'avez pas une taille mannequin ! *(Sortant vexée)*

Lucienne : *(En criant vers la porte des chambres)* Un conseil ! Va la changer pour un 44 ! *(A Mireille)* Dis, Mireille, juste avant que tu rentres, une bonne femme m'a téléphoné pour acheter mon fauteuil !

Mireille : Ce doit être le gars du syndic, qui lui aura refilé l'info !

Lucienne : Il a parlé de son beau-frère, pas de sa belle-sœur !

Mireille : C'est peut-être sa sœur ?

Lucienne : A son beau-frère ?

Mireille : Mais non, sa sœur à lui ! Et combien elle t'en proposait ?

Lucienne : Je n'en sais rien ! J'ai dit que je ne le vendais pas et j'ai raccroché ! *(Prenant la boîte et sortant vers les chambres)* Allé, viens ! Nous allons faire de la couture !

(On frappe à la porte, personne ne va ouvrir, Jérôme ouvre la porte et timidement)

Jérôme : Il y a quelqu'un ?... Visiblement non ! *(Il se met à quatre pattes et soulève le fauteuil pour regarder dessous, quand Léonie, qui s'est changée rentre)*

Léonie : Vous avez perdu quelque chose ?

Jérôme : *(Faisant retomber le fauteuil)* Euh... oui ! mon stylo, certainement, quand je suis venu tout à l'heure !

Léonie : *(Se mettant à quatre pattes comme Jérôme elle soulève également le fauteuil)* Il ne doit pas être bien loin !

(Raymond entre avec un pot de confiture)

Raymond : Vous avez perdu quelque chose ?

Léonie : *(Reposant le fauteuil)* Son stylo !

Raymond : *(Posant son pot de confiture sur la table)* Vous avez regardé sous le coussin ?

Jérôme : *(Se relevant)* Non !

Léonie : *(Se relevant)* Ben, il faut regarder !

Lucienne : *(Raymond s'apprête à soulever le coussin, quand Lucienne entre suivi par Mireille)* Vous chercher quoi ?

Raymond : Monsieur a perdu son stylo !

Lucienne : Dans le fauteuil ?

Jérôme : Euh... peut-être !

Mireille : Des fois, on pense perdre des trucs et en fait, on ne les a pas perdus ! Regardez dans votre mallette !

Jérôme : *(Il fouille dans sa mallette)* Non ! Rien ! Pas grave ! J'ai dû l'oublier chez un autre locataire !

Raymond : Décidément ! Vous pommez tout ! Tout à l'heure votre mètre, maintenant votre stylo !

Jérôme : Oui ! Je suis un peu tête en l'air ! A demain ! *(Il sort)*

Lucienne : Comment ça, son mètre ?

Léonie : Oui ! Il revenu, il l'avait oublié !

Lucienne : Et c'est tout ?

Raymond : *(Géné)* Euh... oui... il aurait dû oublier autre chose ?

Lucienne : Arrêtez de me prendre pour une andouille ! D'abord le mètre et ensuite le stylo ! C'était un prétexte ! Je suis certaine, qu'il vous a parlé du fauteuil !

Raymond : Ben oui ! Il nous a dit qu'il valait au moins 1000 euros !

Léonie : C'est ça ! Deux fois 500 euros !

Lucienne : *(Enervée)* Merci ! Je sais compter !

Raymond : Tu te rends compte ! 1000 euros ! Cela nous arrangerait bien !

Léonie : D'autant qu'ils annoncent encore des soldes, la semaine prochaine !

Lucienne : *(Enervée)* ça va bien toi ! Avec tes soldes ! Je ne vendrais pas ce fauteuil ! C'est MON fauteuil ! *(Elle sort vers les chambres en claquant la porte)*

Raymond : Tu veux mon avis Léonie ? Ce n'est pas gagné !

Léonie : Elle est têtue la frangine !

Mireille : Si elle vous dit qu'elle ne veut pas le vendre, c'est inutile d'insister !

(Rideau se ferme et s'ouvre, Lucienne entre sur scène, avec un balai et un seau, on sonne, elle va ouvrir, c'est Mireille qui entre, elle tient une lettre à la main)

Mireille : Encore à promener ton seau et ton balai ?

Lucienne : Que veux-tu, ils ne vont pas se promener tout seul !

Mireille : *(Donnant la lettre à Lucienne)* Tiens, il y avait cette enveloppe devant ta porte !

Lucienne : Décidément, la concierge est de plus en plus fainéante ! Elle n'est même pas foutue de monter un étage ! *(Regardant l'enveloppe)* Ça vient de ma copine Alice ! *(Elle pose l'enveloppe sur la table)*

Mireille : Tu ne l'ouvres pas ?

Lucienne : *(Commençant à balayer)* Je sais déjà, ce qu'il y a dans cette lettre ! Son chat est malade ! Sa voisine la fatigue ! Son propriétaire la harcèle ! Sa voiture est en panne ! Et patati et patata !

Mireille : Tu as terminé la housse ?

Lucienne : Presque !

Mireille : Ou sont les autres ?

Lucienne : Raymond est parti faire son loto et Léonie dort encore !

Mireille : *(Regardant sa montre)* A cette heure-ci ?

Lucienne : *(Voulant rire)* Elle attend que je finisse le ménage, pour se lever !

Mireille : *(Voulant rire)* Pas folle la guêpe ! Dès fois que tu lui colle le balai entre les mains ! *(En sortant)* Je retourne chez moi, le type du syndic ne devrait pas tarder à passer !

Lucienne : *(Elle pose son balai et s'assoit pour ouvrir la lettre)* Voyons, quelles misères il lui arrivent encore ! Ma Lucienne, je ne vais pas bien du tout c'est encore plus pire que d'habitude ! *(Regardant le public)* Elle a toujours eu des difficultés en écriture ! *(Regardant de nouveau la lettre)* Le médecin, m'envoie à la clinique après demain, pour faire des examens radiographiques pour ma vestibule biliaire ! *(Regardant le public)* Je savais qu'elle était nulle, mais là, elle bat tous les records ! Tu me manques, j'aimerais tant que tu me rendes visite ! *(Rangeant la lettre dans l'enveloppe)* Allons bon, il ne manquait plus que ça ! *(Elle se lève et retourne en cuisine avec son seau et son balai)*

(Léonie entre en robe de chambre et en baillant, en même temps que Raymond vient de l'extérieur)

Raymond : *(Montrant son bulletin de loto)* Regarde, Léonie, je suis certain que c'est le bon !

Léonie : *(Prenant un bol dans un meuble)* Comme celui de la semaine dernière ?

Raymond : *(S'asseyant dans le fauteuil)* La semaine dernière, je n'étais pas loin ! J'avais un bon numéro ! Il ne m'en manquait que 4 !

Léonie : *(Se versant du café)* Tu prends des risques !

Raymond : Deux euros ! Ce n'est pas un grand risque !

Léonie : *(Voulant rire)* Je parle de t'assoir, dans le fauteuil de Lucienne !

Raymond : *(Se levant d'un bon)* Tu as raison, ce n'est pas le moment de la mettre en colère !

Lucienne : *(Vient de la cuisine en enlevant son tablier)* Il va falloir vous débrouiller seuls pendant 3 jours !

Léonie : *(Voulant rire)* Tu fais la grève des tâches ménagères ?

Lucienne : *(Posant son tablier sur la table)* Non ! Mais c'est une bonne idée ! Cela pourrait bien vous arriver ! Je vais voir ma copine Alice, en ne va pas bien du tout !

Raymond : Et tu pars quand ?

Lucienne : *(Allant vers les chambres)* Le temps de préparer ma valise, je vais prendre le train de 9h55 !

Léonie : Et pour le déjeuner !

Lucienne : J'achèterais un sandwich, dans le train !

Léonie : Je parle de notre déjeuner !

Lucienne : *(Voulant rire)* Je suis persuadée que ma petite sœur adorée, saura se débrouiller et vous fera de superbes œufs au plat ! *(Elle sort)*

Raymond : *(S'effondrant sur une chaise)* Ben, on n'est pas prêt de manger !

Léonie : *(Irritée)* Merci ! C'est agréable ! Je sais cuisiner !

Raymond : *(Voulant rire)* La dernière fois, que tu as voulu faire des pattes, tu les as mises dans de l'eau froide !

Léonie : *(Irritée)* Ce n'était pas si mauvais ?

Raymond : *(Voulant rire)* Oui ! A part que c'était de la purée de pattes !

(Scène sombre, puis éclairée, Raymond est assis dans le fauteuil, Léonie est attablée)

Léonie : *(Impatiente)* Tu crois, qu'il va venir ?

Raymond : *(Se levant)* Il a bien dit qu'il passait pour terminer ses mesures ?

Léonie : *(Impatiente)* Oui, mais avec le bol qu'on a, il risque d'avoir un empêchement !

(On sonne, Léonie se précipite pour ouvrir)

Raymond : Ce doit être lui !

Léonie : *(Elle ouvre et déçue)* Ah, Mireille, c'est toi ?

Mireille : *(En entrant, avec un paquet)* Ben oui ! Lucienne est là ?

Raymond : Non ! Elle ne t'a pas dit ? Elle est partie voir sa copine Alice, qui ne va pas bien du tout !

Mireille : *(Triste)* Ah ! D'habitude, elle me prévient toujours !

Léonie : Il faut dire, qu'elle est vite partie ! Hein, Raymond, qu'elle est vite partie ?

Raymond : Oui ! Le temps de faire sa valise, elle a pris le train de 9h55 !

Mireille : *(Donnant le paquet à Raymond)* Je lui avais préparé une bonne brioche, comme elle les aime !

Léonie : Ben, ce n'est pas perdu ! On va la manger !

Raymond : *(Voulant rire)* Bonne idée, comme ça, si tu rates tes œufs, au moins, on ne crèvera pas de faim !

Léonie : *(Vexée)* Très drôle !

Mireille : *(Riant en sortant)* Bonne appétit quand même !

Raymond : *(Refermant la porte)* Il ne faudrait pas qu'elle se pointe quand il va venir embarquer le fauteuil !

Léonie : Oui ! Elle serait foutue de téléphoner à Lucienne !

(On sonne, Léonie ouvre, c'est Jérôme qui entre)

Raymond : Ah ! Nous avons peur que vous ne veniez pas !

Léonie : A vrai dire, nous étions impatients de vous voir !

Jérôme : Il n'y avait pas avoir peur ! J'ai mes mesures à prendre ! Mais pourquoi étiez-vous impatients ?

Léonie : Ma sœur a réfléchi, elle veut se débarrasser de son fauteuil !

Jérôme : Très bien ! Mais elle ne semblait pas décidée à le vendre ! Que s'est-il passé ?

Léonie : C'est à cause de sa copine... enfin, grâce à sa copine, Alice !

Jérôme : Je ne comprends pas !

Raymond : Pas grave ! Mais, vous auriez dû venir avec le mari de votre sœur !

Léonie : Comme ça, il aurait pu voir le fauteuil !

Jérôme : Rassurez-vous ! Il me fait entièrement confiance !

Raymond : Combien pensez-vous, qu'il va nous en proposer ?

Jérôme : Au moins 1200 euros !

Raymond : 1200 euros !

Léonie : Deux fois 600 !

Jérôme : Oui ! Au moins ! Et comme je vous trouve sympa, je vais le convaincre qu'il fasse un effort !

Léonie : Comment ça un effort ?

Jérôme : Je pense qu'il peut vous en proposer plus que 1200 euros !

Léonie : *(Tapant dans ses mains)* C'est formidable !

Raymond : Quand l'embarquez-vous ?

Jérôme : Demain matin ! Je reviendrais avec une camionnette !

Raymond : Parfait !

(Jérôme s'apprête à sortir)

Léonie : Vous ne terminez pas vos mesures ?

Jérôme : Ah oui bien sûr ! *(Il sort son calepin, son mètre et son stylo)*

Léonie : Pendant ce temps, je vais vous préparer un café !

Raymond : Et moi, je vais chercher le pain ! *(Il sort tandis que Léonie va dans la cuisine)*

Jérôme : Vous permettez que je passe un coup de fil pour réserver la camionnette ?

Léonie voix OFF : Oui ! Je vous en prie !

Jérôme : *(Compose un numéro)* Monsieur, c'est Jérôme !... C'est dans la poche ! Je récupère le fauteuil demain matin ! Elle s'est décidée à le vendre !... 1500 ! ... Pas étonnant, Avec ce que nous allons récupérer, ce n'est rien 1500 ! ... *(Léonie revient avec une tasse de café)* Oui ! Je pense que tu pourrais faire un effort ! C'est vraiment un beau fauteuil ! Et ces gens, sont très sympa !... Merci ! Ils vont être contents ! Je passe ce soir pour récupérer ta camionnette et l'embarquer demain matin ! A tout à l'heure ! *(Il raccroche)*

Léonie : Il est d'accord pour 1500 !

Jérôme : Oui ! J'ai su le convaincre !

Léonie : *(Donnant la tasse à Jérôme)* Vous êtes formidable ! Voici votre café !

Jérôme : Merci ! Votre sœur ne va pas rouspéter que vous ayez vendu SON fauteuil ?

Léonie : *(Voulant rire)* Raymond va passer un sale quart d'heure, mais quand elle verra les 1500 euros sur la table, elle se calmera !

Jérôme : Tant mieux ! Je ne voudrais pas être la cause d'une dispute de famille !

Léonie : (*Voulant rire*) Ne vous inquiétez pas ! Depuis plus de 20 ans qu'ils sont mariés, il se disputent tous les jours ! Alors une de plus ! (*Rideau*)